

Religion/Célébration de la fête de l'Ascension En souvenir du Christ élevé

Jean Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

HIER, les chrétiens catholiques de la capitale économique du Gabon se sont retrouvés nombreux à la paroisse Sainte-Thérèse d'Avila, dans le cadre de la fête de l'Ascension. La messe y relative a été célébrée par l'abbé Gérard de Vautibault, curé de cette paroisse, située au quartier Balise 1, dans le deuxième arrondissement. Aux sons de la chorale commise à cet effet pour animer la messe. La lecture liturgique était tirée du Livre de Saint Paul Apôtre aux Éphésiens, chapitre 1 aux versets 17 à 23. Un enseignement porté sur la sagesse, la repentance, le pardon et la foi en Jésus-



Photo : JP Allogo

L'abbé Gérard de Vautibault, pendant la célébration de la messe.

Christ. La foi surtout, parce que le Seigneur nous garantit sa présence, selon l'homme de Dieu. Et qu'à travers le mystère de l'As-

cension, il nous a donné accès au ciel par le baptême. Du message de l'abbé Gérard de Vautibault, on a



Photo : JP Allogo

Les Catholiques venus assister à la messe.

également retenu que l'Ascension est une fête chrétienne célébrée 45 jours après Pâques. Elle marque la dernière rencontre de Jésus-Christ avec ses disciples après sa mort et sa résurrection. En somme, elle marque son élévation au

ciel. A ne pas confondre avec l'Assomption, qui concerne la vierge Marie. Ainsi, l'Ascension symbolise-t-elle un nouveau mode de présence du Christ qui n'est plus visible physiquement sur terre, mais dans ses sacrements.

«L'Ascension annonce aussi la venue du Saint-Esprit, 10 jours plus tard, et la formation de l'Église à l'occasion de la fête de la Pentecôte. Enfin, elle préfigure la vie éternelle pour les chrétiens», a dit l'abbé Gérard de Vautibault.

L'histoire nous enseigne que l'Ascension est une fête mobile dont la date est fonction du calcul de la date de Pâques. Toujours selon les historiens, la célébration de l'Ascension est attestée à la fin du IV^e siècle. Elle était, parfois, fêtée simultanément avec la Pentecôte jusqu'au V^e siècle. C'est à partir de 511 que la fête de l'Ascension fut précédée, en Europe, par les trois jours des Rogations qui devinrent facultatifs dans le culte catholique après Vatican II.

Vie des entreprises/Front social/Onep et Maurel & Prom Les deux partenaires devant les tribunaux ?

FAE
Port-Gentil/Gabon

LA compagnie pétrolière Maurel & Prom et l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep) pourraient bientôt se confronter devant les tribunaux. La probabilité a été évoquée par Guylaine Mbou Zolo Ba Ndong, secrétaire nationale de l'Onep, en charge de la réglementation, des relations extérieures et de la communication, au cours du point-presse donné le 22 mai dernier, au siège de l'organisation à Port-Gentil. Selon elle, sa « structure syndicale est, depuis environ trois ans, l'objet de menaces et tentatives de

déstabilisation de la part des entreprises pétrolières qui agissent, probablement, avec l'onction de l'administration».

Revenant notamment sur la période d'octobre 2016 où, alors que la direction générale de Maurel & Prom s'apprêtait à licencier 11 salariés du site Onal, l'Onep est montée au créneau pour dénoncer la manœuvre du patron de la compagnie pétrolière, Christophe Blanc. Si cette dénonciation a fait reculer la direction générale, la pression et les menaces auxquelles Guylaine Mbou Zolo Ba Ndong fait allusion se sont tout de même concrétisées, en février 2017, à Maurel & Prom, avec la descente musclée des forces de sécurité sur le site Onal, où ils ont molesté les travailleurs qui s'y



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les responsables de l'Onep n'entendent pas se laisser faire.

trouvaient ce jour-là. De plus, ajoute la responsable de l'Onep, « il nous revient, avec insistance, qu'une procédure judiciaire aurait été initiée par le directeur général de Maurel & Prom, encore lui, contre Sylvain Mayabi Binet, secrétaire général adjoint du

syndicat pétrolier». Si l'information est avérée, elle confirmerait la volonté de liquider l'Onep, que beaucoup de patrons d'entreprises pétrolières considèrent comme une structure gênante, a-t-elle dit. L'Onep se considère pour-

tant comme un partenaire social majeur pour ces compagnies. «Vouloir s'en débarrasser, sous quelque forme que ce soit, c'est préférer le conflit permanent à la paix sociale», a souligné l'oratrice. Non sans interpeller le gouvernement et le patronat du secteur pétrolier, sur le fait que « le dialogue social ne s'achète pas et ne s'impose pas, mais, il se construit et s'entretient. Et que, conformément aux conventions internationales de l'Organisation internationale du travail (OIT), le dialogue social tripartite gouvernement-patronat-salariat vise la promotion des relations professionnelles équitables, productives et harmonieuses». Dans ce sens, l'Onep invite le gouvernement à œuvrer dans la dissuasion des employeurs véreux du secteur

pétrolier, pour favoriser l'instauration d'une paix sociale véritable et en ayant à l'esprit les intérêts socio-économiques du Gabon.

Pour cette structure, c'est sans doute parce qu'il mesure bien l'importance d'une concertation élargie dans la prévention et la résolution des crises que le président de la République a convié la classe politique et la société civile à un dialogue sans tabou. Le gouvernement ne devrait donc pas se démarquer de cette ligne lorsqu'il s'agit des entreprises et des travailleurs.

Parallèlement, l'Onep demande à l'Union pétrolière gabonaise (UPEGA) de dissuader certains de ses affiliés dont le comportement frise le cynisme et le néocolonialisme.

Santé/Lutte contre le sida Ne pas baisser la garde

FAE
Port-Gentil/Gabon

LES chiffres communiqués par la directrice générale de la Prévention du sida, Amissa Bongo, lors de la dernière campagne (19 au 20 mai 2017) de sensibilisation et de lutte contre le Vih/sida sont sûrement le résultat de la politique nationale en la matière. Les nouvelles infections à la maladie ont chuté de 40% entre 2010 et 2016, et de 60,6% concernant le nombre de décès sur la même période. En considérant ces données, on s'est demandé s'il

fallait pour autant dormir sur nos lauriers. Comme on peut l'imaginer, tout le monde a répondu par la négative à Port-Gentil. Du moins ceux qui ont fait le déplacement de la foire municipale Pierre-Louis Agondjo-Okawe pour participer à cette campagne. Tous, officiels et volontaires, ont souligné la nécessité de ne pas baisser la garde, malgré ces données encourageantes. Car, s'agissant particulièrement des jeunes, les résultats d'une récente étude réalisée sur la maladie au Gabon montrent que 23% des personnes de 15 à 19 ans ont eu des rapports sexuels avec un partenaire



Photo : Sidonie Ambonguilla

Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina (c), posant avec les officiels.

âgé de 40 ans et plus. Dans le même temps, on dénombre 7,2% de prévalence chez les hommes âgés de 50 à 59 ans, soit 3 fois de

plus que chez les personnes entre 15 et 49 ans. Selon la même étude, si la charge virale est élevée chez les cinquantenaires, il

y a plus de risque de transmettre la maladie à leurs jeunes partenaires. D'où l'appel à plus d'implication des collectivités locales dans ce combat.

A en croire la directrice de l'Onu-sida pour le Gabon, « dans toutes les régions du monde, ce sont les zones urbaines qui portent une grande part du fardeau du Vih. » Aussi, a-t-elle révélé que dans notre pays, 10 villes sur 50 comptent plus de 80% de personnes vivant avec le Vih. Il s'agit de Bitam, Franceville, Libreville, Lambaréné, Moanda, Mouila, Ntoum, Owendo, Oyem et Port-Gentil.

«Avec la crise économique et sociale, nous avons plus

que jamais besoin que les villes stimulent l'action et l'innovation, réunissent des partenaires divers, élaborent des stratégies locales appropriées, utilisent leur influence pour des changements positifs et travaillent avec l'administration centrale pour offrir aux populations des services de qualité», a-t-elle déclaré.

Pour sa part, l'édile du 1^{er} arrondissement de Port-Gentil, Justine Libimbi, a réaffirmé, au nom du président du Conseil municipal de cette commune, Bernard Apérano, empêché, l'engagement de la capitale économique d'œuvrer aux côtés des acteurs mobilisés contre la pandémie.